

qui vient du tombeau, Lacordaire laissait exhiler abondamment tous les trésors de sa vaste intelligence et toutes les tendresses de son cœur. Et c'était pour ouvrir de jeunes esprits à la vérité morale et religieuse, c'était pour former des âmes à la pratique de la vie et aux vertus chrétiennes. Les enseignements qui sont tombés de ses lèvres pendant ces années, ou les quelques écrits qu'il y rédigea — ses *Lettres à un jeune homme*, sa *Sainte-Marie Magdeleine*, son *Testament* — sont parmi les plus beaux qu'il nous ait laissés. Voilés de mélancolie discrète, ils se colorent d'une lueur d'éternité.

C'est ici que nous disons adieu à notre Père Lacordaire, en regardant une dernière fois son image se profiler, sereine et majestueuse, dans ces allées ombrues des bois de Sorèze, où il aimait à promener ses suprêmes rêveries...

Villa Augustina
neuf avril
mil-neuf-cent-onze

